

FRANCE DOUGLAS. Interprofession. Créée en 1993, à l'initiative de producteurs forestiers et transformateurs limousins, France Douglas regroupe des professionnels de la filière présent dans toute la France. Implantée au Safran à Panazol, elle est présidée par Jean-Philippe Bazot, directeur d'une scierie en Bourgogne. Le 2^e vice-président est J. Bouthillon de la société creusoise Cosylva.

Un chiffre
75.000 C'est, en hectares, la surface, des plantations de douglas en Limousin et en Bourgogne, les deux principales régions de production européennes.

CONSTRUCTION. Jeune essence. Importé de la côte ouest des États-Unis, le douglas apprécie particulièrement les zones de moyenne montagne comme le Limousin. Quasiment inconnu sur le marché français il y a 10 ans, il était surtout réservé à l'exportation. Grâce au travail de normalisation effectué par l'association France Douglas, il est très recherché par les architectes pour sa résistance et sa durabilité naturelle.

FILIÈRE BOIS ■ Le bois de Douglas sera la principale ressource forestière des deux prochaines décennies

Le Douglas, l'essence forestière du futur

La France est le premier producteur de bois de Douglas. Le Limousin arrive en tête des régions productrices avec le Bourgogne. Les qualités du douglas en font l'essence forestière de demain.

Jean-Paul Sportiello

Jean-Paul.sportiello@centrefrance.com

« Nous avons un tapis rouge qui se déroule devant nous. L'enjeu est de taille : il s'agit de tripler le volume de bois de douglas dans les 15 prochaines années. » Pour Jean-Louis Ferron, délégué général de l'association France Douglas implantée au Safran à Panazol, l'avenir du bois de douglas ne fait aucun doute. « D'ici 2013, le douglas assurera un tiers de la production nationale de résineux. Il ne représente aujourd'hui que 10 %. C'est le bois du futur. »

Idéal pour la construction. Les qualités naturelles de cette essence venue d'Amérique en font un matériau idéal pour la construction des bâtiments de demain. Les architectes ne s'y trompent pas. On retrouve le bois de douglas dans de nombreuses constructions d'envergure : En Limousin, le Zénith de Limoges a mobilisé 700.000 m³ de



CONSTRUCTION. L'Hermione a été construit en grande partie avec du bois de Douglas. PHOTO ASSOCIATION FRANCE DOUGLAS

douglas et L'Aquapolis 660.000 m³. L'aire des Monts de Guéret a été construite en douglas. Ce bois est largement présent dans l'architecture de la Cité des civilisations du vin à Bordeaux qui ouvrira au public en 2016. Sans oublier le pôle international du cheval à Deauville.

Fort de ses propriétés mécaniques et de durabilité, le douglas a aussi été choisi pour réaliser une partie de la construction de l'Hermione, la réplique de la frégate de la Fayette qui a pris le large le 18 avril dernier pour traversée l'Atlantique et rejoindre les États-Unis. 90

m³ de sciage de douglas ont été utilisés pour le pont de gaillard et le pont de batterie ainsi que pour les mâts et les vergues, précise Jean-Louis Ferron. Il fallait des pièces très longues de 13 mètres de long sur 9 centimètres d'épaisseur. L'essentiel a été scié en Bourgogne

mais il y avait aussi du bois issu de forêts limousines. »

Retour au pays. Cette traversée de l'Atlantique va permettre à nos Douglas français de faire leur retour vers le pays de leurs ancêtres. Le douglas a été importé de la côte ouest des États-Unis au 19^e siècle.

cle. Son implantation massive en France et notamment en Limousin date du plan de reforestation des années 70-80. Le Limousin figurait en tête des régions les plus volontaristes dans leur volonté de reboiser leur territoire.

Trente ans plus tard, elle s'en félicite car aujourd'hui les plants de Douglas arrivent à maturité. ■

EN CHIFFRES

420.000

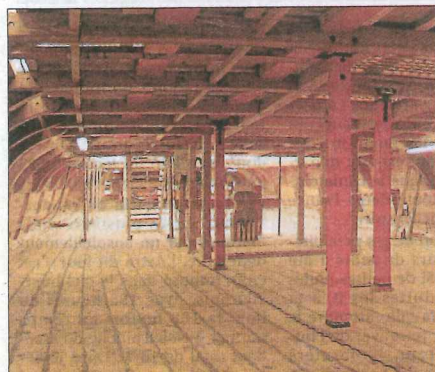
hectares de forêt sont couverts par le douglas en France principalement dans le Massif Central (75 % de la surface). Les plantations de douglas couvrent 75.000 hectares en Limousin ex-aquo avec la Bourgogne, 50.000 ha en Auvergne, 40.000 ha en Midi Pyrénées. L'Allemagne arrive loin derrière avec moins de 250.000 ha.

2,5

millions de m³ de sciage seront produits en France chaque année d'ici 2030 (contre 700.000 m³ aujourd'hui).

40

ans, c'est l'âge auquel le douglas atteint sa pleine maturité. Certains fûts peuvent atteindre une centaine de mètres.



PONTS. 90 m³ de douglas ont été utilisés pour le pont de gaillard et le pont de batterie de l'Hermione.

L'heure du douglas a enfin sonné

L'histoire du développement du douglas en France et notamment en Limousin ressemble à s'y méprendre à celle de la race bovine limousine.

Un produit longtemps méprisé dont les qualités exceptionnelles ont fini par être mondialement reconnues grâce à une poignée de passionnés : le douglas et la race limousine ont eu un destin jumeau. Le douglas a eu son Louis Neuville, en la personne d'Edmond De Seze. Dans les années 80-90, le président de l'association



FÛTS. Les longs fûts de douglas sont recherchés pour la construction de charpentes et les grandes ossatures bois.

des propriétaires forestiers et ses amis n'ont eu de cesse de faire la promotion collective de cette es-

sence forestière promise aujourd'hui à un bel avenir. Les premiers douglas ont été plantés dans les années 70-80 en Creuse, Haute-Vienne et Corrèze. Ils produisaient 150.000 m³ à la fin des années 90. Aujourd'hui, la production de douglas en Limousin a doublé dépassant les 300.000 m³ sur un total d'1 million de bois ronds récoltés. De 30 % de la récolte, il devrait passer à 50 % à égalité avec l'épicéa, loin devant le pin sylvestre, le mélèze et autres pin maritime (20 %). ■